



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
HEIDELBERG

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 14 (1986)

DOI: 10.11588/fr.1986.0.52941

---

#### Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

en lumière comment le développement, en France, d'une politique sociale rétrograde, marquée, notamment, par la création d'une noblesse d'Empire et l'établissement, dans certains pays conquis, de dotations en faveur de dignitaires de l'Empire français y stoppa la révolution sociale et, notamment, la libération des paysans des charges féodales.

La seconde partie, de beaucoup la plus importante, est une vaste fresque de ce que l'on pourrait appeler la «vie quotidienne dans l'Empire français» qui, cependant, ne fait double emploi avec l'ouvrage de Jean Tulard sur le même sujet<sup>1</sup>, bien que les analyses de Markow concernent presque exclusivement la France et encore celle des anciennes frontières! Il y a peu de choses sur les départements annexés, peuplés d'Allemands, de Belges, d'Italiens, de Hollandais et qui appartenaient à l'Empire français proprement dit et encore moins sur les autres éléments constitutifs de ce que l'on désigne sous le terme de «Grand Empire», c'est à dire, en dehors du territoire français, les Etats plus ou moins étroitement vassalisés, ceux du système familial, ainsi que la Confédération du Rhin, la Confédération suisse, le duché de Varsovie. Bref, le livre englobe, géographiquement si l'on ose dire, moins que ce que son titre promettait et c'est dommage. Quoi qu'il en soit, le talent de l'auteur, parfois accompagné d'un humour de bon aloi, étudie minutieusement la société rurale, paysans et gros propriétaires d'ancienne et de nouvelle origine, le monde des ateliers et la bourgeoisie. L'étude des mœurs tient une large place avec la vie religieuse, le sort des juifs. Les problèmes intellectuels ne sont pas oubliés. Il y a des chapitres très bien venus sur le style Empire, sur Paris, sur «le démon de la mode», les plaisirs de la table, les amours bourgeoises (sous le titre accrocheur de «Sex bürgerlich»), les marginaux («Räuber und Gendarme»), l'armée, la cour impériale. Figure également dans cette seconde partie, une excellente étude sur «l'administré», c'est à dire de ce Français qui, en théorie est un citoyen mais un citoyen qui ne peut exercer son droit de vote et est confronté avec une nouvelle puissance: l'administration. On appréciera aussi l'étude de la guerre économique entre la France et l'Angleterre avec toutes ses conséquences sur la vie économique et la condition des gens. Cette seconde partie est de loin la plus originale; elle aide à comprendre pourquoi l'on peut parler réellement d'une «ère napoléonienne» qui, malgré sa brièveté, fut bien plus qu'un épisode.

Le livre n'est jamais ennuyeux. Que l'auteur, professeur émérite depuis 1974, continue à bien servir Clio, pour notre plus grand plaisir! Une question: pourquoi publié en République Démocratique sous le titre «Grand Empire. Sitten und Unsitten der Napoleonszeit», le livre en a-t-il changé en franchissant la frontière entre les deux Allemagnes?

Roger DUFRAISSE, Paris

Historical Dictionary of Napoleonic France 1799–1815, edited by Owen CONNELLY, London (Aldwych Press) 1985, XIII-586 p.

Cet excellent dictionnaire comble une lacune. Les ouvrages précédents (notamment celui de Chandler, *Dictionary of Napoleonic Warfare*, en 1979) ne s'intéressaient qu'à l'histoire militaire ou étaient spécialisés dans un certain type de biographies (généraux, parlementaires). Ici tous les aspects de la période sont envisagés: campagnes, institutions, histoire des pays... Chaque article signé par l'un des meilleurs spécialistes aux Etats-Unis (et quelquefois par un savant du vieux monde, Jacques GODECHOT ou Eberhard WEIS) est suivi d'une bonne bibliographie, le plus souvent à jour. La vision s'étend au grand Empire et ne se limite pas à la France. Les articles *Holland* ou *Naples* nous donnent même la liste des principaux ministres, difficile à trouver ailleurs. L'Allemagne occupe une place de choix (l'article *Bavière* par Eberhard WEIS est un modèle de clarté et de concision; il est complété par des notices sur

<sup>1</sup> Jean TULARD, *La vie quotidienne des Français sous Napoléon*, Paris 1978.

Montgelaſ et ſur Max I Joſeph). D'Andreas Hofer à Hormayr, tous les personnages importants, y compris Goethe, ont droit à un article. C'est pourtant dans le domaine de la biographie française que l'on peut relever le plus d'absences (Fiévée, de nombreux généraux ou artistes; les arts apparaissant au demeurant comme un peu sacrifiés). L'ouvrage se termine par une vaste bibliographie générale et un précieux index. Curieusement, il n'y a pas de cartes.

L'ouvrage dirigé par Owen Connelly fait honneur à l'école américaine déjà si active dans les colloques qu'elle organise sur la période révolutionnaire et impériale. Ce dictionnaire sera un travail de référence.

Jean TULARD, Paris

Aufklärung – Vormärz – Revolution. Mitteilungen der internationalen Forschungsgruppe »Demokratische Bewegungen in Mitteleuropa 1770–1850« an der Universität Innsbruck. Hg. von Helmut REINALTER, Bd. 4, Innsbruck (Inn-Verlag) 1984, 103 S.

Von diesen jährlich einmal erscheinenden und 1981 erstmals publizierten »Mitteilungen« liegt jetzt der 4. Band vor. Er bringt, der bisherigen Konzeption folgend, zunächst einen Tätigkeitsbericht des Projektleiters Prof. Reinalter zum Stand der Vorbereitungsarbeiten zu den geplanten Einzelprojekten. Daran schließt sich ein Kapitel an mit Berichten über Kongresse, Tagungen und Ausstellungen, wie z. B. über das erste Kolloquium der Leipziger Karl-Marx-Universität im Dezember 1982 über »Jakobinische Literatur und Publizistik am Ausgang des 18. Jahrhunderts«, über die achte Jahrestagung der Deutschen Gesellschaft für die Erforschung des 18. Jh., die sich im November 1983 in Wolfenbüttel dem Thema »Aufklärung als Politisierung – Politisierung der Aufklärung« widmete, und über die erste internationale wissenschaftliche Tagung der Innsbrucker Forschungsstelle im Oktober 1984 zur Frage der »demokratischen Bewegung in Mitteleuropa von der Spätaufklärung bis zur Revolution von 1848/49 – Ursprünge, Erscheinungsformen und Kontinuitäten«. Es folgen dann nach einer Vorschau auf wichtige Termine detaillierte Ausführungen über »Forschungsprojekte und Publikationsvorhaben«, u. a. mit Beiträgen zur »Revolutionskultur 1848/49« und zur »Organisation und Arbeit der Deutschen Gesellschaft für die Erforschung des achtzehnten Jahrhunderts« in Wolfenbüttel. Der in Kapitel 7 aufgeführte »Archivbericht«, der wie seine beiden Vorgänger in den Bänden 2 und 3 der »Mitteilungen« interessante »relevante Quellenbestände zur Geschichte der deutschen demokratischen Bewegungen in Mitteleuropa 1770–1850« vorstellt, bringt diesmal den ersten Teil des Bestandes »Vertrauliche Akten« des Haus-, Hof- und Staatsarchivs Wien, genauer »der Kabinettskanzlei«, der lange Zeit dem Zugriff der Forschung entzogen war. Das 8. Kapitel enthält Resümees und Literaturberichte zu den Forschungsbereichen Josephinismus, slowakische Jakobiner, den Burschenschaften und Andreas Hofer mitsamt der Erhebung von 1809. Rezensionen bilden den Schwerpunkt der »Mitteilungen«. Für die etwa dreißig Besprechungen vornehmlich zu den Themenkomplexen Aufklärung, aufgeklärte Sozietäten, Geheimgesellschaften und Freimaurer, Jakobinismus, Reformbewegung, Restauration und Vormärz sowie der Revolution von 1848/49 konnte der Hg. wiederum eine Reihe namhafter Forscher gewinnen. Der Band schließt mit umfangreichen bibliographischen Hinweisen und einem Verzeichnis der Autoren und Rezensenten. Die Bibliographie, die diesmal wieder gesondert das einschlägige »Schrifttum der DDR« einbezieht, erweist sich aufs neue als Fundgrube und bemerkenswerte Hilfe für jeden, der sich mit der skizzierten Materie befaßt. Gerade weil dieser Teil der »Mitteilungen«, der auf Neuererscheinungen Bezug nimmt, zu den wesentlichen Vorzügen der Reihe gehört, sollte er in Zukunft mit noch mehr Akribie erarbeitet werden. Es erweist sich nämlich, daß diese so informative Sammlung Lücken aufweist. Vor allem die landesgeschichtlichen Periodika und Publikationen sollten fortan systematischer ausgewertet werden. Die dem Leser S. 97ff.